

Mise en route

QUAND PARTIR

Une écrasante majorité de visiteurs choisit de se rendre en Corse au cœur de l'été. L'île se retrouve ainsi le plus souvent surpeuplée entre mi-juillet et fin août. Selon la logique implacable de la loi de l'offre et de la demande, les tarifs hôteliers sont alors au plus haut. En outre, de nombreux endroits parmi les plus idylliques – Girolata, les Agriates, Bonifacio, le Cap Corse, le GR°20, les innombrables criques qui émaillent le littoral, etc. – s'accommodent mal de cet afflux estival et perdent de leur charme. La garantie d'un climat agréable représente le seul réel avantage de cette période. Les baigneurs et les plongeurs bénéficieront d'une température de l'eau maximale aux mois d'août et de septembre. Les randonneurs, en revanche, risquent d'avoir très chaud en juillet et en août.

À vrai dire, juillet et août ne sont pas les mois les plus propices pour profiter pleinement de la Corse. L'avant-saison (mai-juin) et l'arrière-saison (septembre-octobre) sont idéales car elles cumulent tous les avantages : températures douces, fréquentation raisonnable, accueil chaleureux, tarifs abordables et services saisonniers disponibles.

À la morte saison (novembre-Pâques), la plupart des structures touristiques ne fonctionnent pas et la Corse prend des allures d'île morte dans certains secteurs.

COÛT DE LA VIE

L'aspect saisonnier de l'activité touristique fait grimper les prix en été. La quasi-totalité des établissements hôteliers augmentent leurs tarifs en juillet et plus encore en août. En règle générale, n'espérez pas trouver une chambre double à moins de 60 € en saison. Attendez-vous à payer la même somme si vous êtes seul ; les chambres simples sont rares et vous devrez le plus souvent louer une double (généralement la moins bonne, de surcroît...). De plus, en haute saison, les hôtels "imposent" fréquemment la demi-pension (même si c'est illégal), ce qui majore encore les coûts.

Si votre budget est limité, vous pourrez vous rabattre sur les innombrables campings disséminés sur l'île. Ils facturent en moyenne 6 € par personne, auxquels s'ajoutent environ 3 € par tente et autant pour le véhicule. Autre solution : les gîtes d'étape de l'arrière-pays, qui demandent environ 15 € la nuit, 35 € en demi-pension.

La plupart des restaurants proposent des menus "touristiques" aux alentours de 15 €. Mieux vaut souvent choisir une meilleure table et commander un (bon) plat plutôt qu'un (médiocre) menu. De nombreuses pizzerias ouvrent en saison ; la qualité varie, mais leurs prix restent raisonnables.

Les transports en bus (souvent saisonniers eux aussi) sont généralement assez coûteux compte tenu des faibles distances parcourues (Calvi-Bastia,

Vous pouvez consulter la météo corse sur le site www.meteo.fr. Reportez-vous aux données climatiques (p. 371) pour plus de détails.

L'INDICE LONELY PLANET

Un litre d'essence
1,50 €
Une bouteille d'eau minérale
0,60 €
Une bière Pietra
3 €
Un T-shirt souvenir
20 €

QUELQUES PRIX

Une traversée en ferry
80 € l'aller-retour environ
Un aller-retour Paris-Bastia
300 € environ
Une semaine de location de voiture
260 €
Un plat dans un restaurant
14 €
Une nuit en chambre d'hôtes en août
60-80 €
Un baptême de plongée
45 €

NE PARTEZ PAS SANS...

- Des cartes détaillées et un guide de randonnée
- Une paire de chaussures de randonnée
- Une crème solaire à fort indice de protection, un chapeau et des lunettes de soleil
- Un masque et un tuba

TOP 5**Activités**

L'île de Beauté est un paradis pour les amateurs de loisirs nature.

- Le **GR*20** (p. 91). Une randonnée mythique et une expérience magique, au cœur de l'île. Vivez-la dans son intégralité (15 jours) ou choisissez certaines étapes
- **Parc aventure** (p. 341 et p. 369). Jouez à Tarzan dans la vallée de la Solenzara ou dans la forêt de Vizzavona
- **Plongée** (p. 293). Taquinez les mérous dans une mer bleu turquoise, dans l'archipel des Lavezzi
- **Canyoning** (p. 316). Sensations fortes dans les canyons de la Purcaraccia et de la Vacca, à Bavella
- **Balade à cheval** (p. 328). Au trot dans les châtaigneraies, de village en village, dans la Castagniccia

Plages et vasques

Plages idylliques et rivières cristallines, la Corse ravira les adeptes du farniente et de la baignade.

- **Les vasques de la Solenzara** (p. 340)
Des petites plages au bord de magnifiques piscines naturelles
- **La plage de la Saleccia** (p. 178)
Sur la côte agriate, cette magnifique plage longue de 1 km a servi de cadre au film *Le Jour le plus long*
- **Les vasques du Tavignano** (p. 356)
Une vallée accessible à pied uniquement, avec des petits bassins aux eaux cristallines
- **La plage de Palombaggia** (p. 307)
Perle du littoral corse, au sud de Porto-Vecchio, la plage de Palombaggia aux allures tropicales : eau turquoise et ruban de sable fin
- **La plage de Roccapina** (p. 286)
Accessible par une piste, à l'extrémité sud de l'île

93 km, 16 €). Le trajet Ajaccio-Bastia (153 km) revient à 24 € en train. Comptez environ 260 € par semaine pour la location d'une voiture de catégorie A, avec kilométrage illimité et assurance tous risques. Le tarif au mois (autour de 800 €) est avantageux car peu demandé.

À de rares exceptions près (tour de Porto, Filitosa...), on accède gratuitement aux sites et lieux culturels et les musées sont bon marché.

Explorer l'île en juin et septembre permet de réduire son budget. Certains hôtels trois-étoiles affichent en effet des tarifs étonnamment bas hors saison. Enfin, l'arrière-pays reste nettement meilleur marché que le littoral.

LIVRES À EMPORTER

L'histoire de l'île fait l'objet d'une importante bibliographie. Parmi les ouvrages généraux, le "Que sais-je ?" sobrement intitulé *La Corse* (Janine Renucci, PUF, 2000) fournit une bonne base à petit prix. Gaston d'Angelis, Don Giorgi et Georges Grelou ont pour leur part signé l'intéressant *Guide de la Corse mystérieuse* (Sand & Tchou, 1995).

Ceux qui souhaitent se documenter sur la vendetta et le banditisme liront *Vendetta en Corse au XIX^e siècle*, de Stephen Wilson (Albiana, 1995), *Bandits corses d'hier et d'aujourd'hui*, de Jean-Baptiste Marcaggi (1932, réédité par La Marge en 1978) ou encore *Bandits corses de légende* (Albiana, 1999), du journaliste corse Paul Silvani.

La Petite Histoire illustrée de la Corse (DCL éditions, coll. "Bonheurs corses", 2008), de Gabriel-Xavier Culioli et Jean-Christophe Attard, livre l'essentiel de l'histoire de l'île avec, à l'appui, des photos de lieux historiques et de vestiges.

Routes pittoresques

Avec son relief très accidenté et ses nombreuses microrégions, l'île n'est pas avare en routes pittoresques qui traversent des territoires méconnus.

- Le **tour du Boziu**, à l'est de Corte (p. 365). Églises romanes et points de vue imprenables
- La **route des artisans**, en Balagne intérieure (p. 203 et encadré p. 204). Artisanat et art de vivre dans des villages pleins de cachet
- De **Patrimoine à Pino** (p. 170). Des vignobles du Nebbio aux tours génoises du Cap Corse par la sinueuse D80
- Les **calanques**, de Piana à Porto, par la D81 (p. 241). La route la plus spectaculaire, en corniche, au milieu d'un exceptionnel décor minéral
- Les **aiguilles du massif de Bavella** (p. 315). Vues de la D268, entre Solenzara et le col de Bavella

Histoire et patrimoine

L'histoire riche et mouvementée de l'île peut être appréhendée à travers de nombreux sites et musées.

- Les **tours génoises** qui s'égrènent le long du littoral du Cap Corse (p. 150). De superbes vestiges qui rappellent le passé tumultueux de l'île
- Le **site préhistorique de Filitosa** (p. 275), au sud de l'île. Ces imposants mégalithes n'ont pas encore livré tous leurs secrets
- Le **musée de la Corse**, à Corte (p. 348). Un excellent musée, pour se familiariser avec la culture corse traditionnelle
- L'**église San-Michele-de-Murato**, dans le Nebbio (p. 174). Une très belle église polychrome, de style roman
- Les splendeurs des **églises baroques** de la Castagniccia (p. 329)

Consacré à l'actualité insulaire de ces 25 dernières années, *Le Crépuscule des Corses* (Grasset, prix du Livre corse 1997), de Nicolas Giudici, un ouvrage intéressant, controversé et pessimiste, tente de décrire et d'analyser les origines du "malaise" actuel. Plus synthétique, *Comprendre la Corse*, de Jean-Louis Andreani ("Folio Actuel", 1999) est un petit ouvrage précis permettant de replacer toutes les composantes du "problème corse" dans leur contexte. Dans *Un siècle de vie corse* (Albiana, 2000), Paul Silvani traverse le XX^e siècle pour livrer une chronique, illustrée de photos, de tous les événements, petits et grands, politiques, sociaux et économiques, qui ont marqué l'île. Wanda Dressler, chercheur au CNRS, offre un panorama des travaux qu'elle a menés sur les bouleversements que connaît la Corse depuis 30 ans dans *Le Destin d'une île* (Albiana, 2007).

Dans la bande dessinée *L'Enquête corse* (Albin Michel, 2000), Pétillon apporte une note plus légère, appréciée des lecteurs (plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires vendus) et de la critique (prix Alph-Art du meilleur album de l'année en 2001). Le dessinateur du *Canard enchaîné* y brocarde gendarmes, militants nationalistes et vacanciers. Un film adapté de la bande dessinée est d'ailleurs sorti dans les salles fin 2004.

Les amateurs de randonnée pourront se procurer, outre *Le Guide pratique du randonneur* (2004), les excellents Topoguides *À travers la montagne corse* (2006), sur le mythique GR²⁰, et *Corse entre mer et montagne* (2007), spécialisé sur le Mare a Mare centre, publiés par la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP). Le *Guide de*

Sur la trace de Pétillon et de son *Enquête corse*, Fich et Laurent Panetier, avec *Canal hystérique* (Delcourt, 2006) et *Jeux de mains* (Delcourt, 2007), abordent le sujet corse de l'intérieur cette fois, en racontant la vie d'un petit village.

randonnées à l'usage des seniors, des familles et des épicuriens (Albiana, 2008), d'Alain Gauthier, propose 52 itinéraires "pas à pas", des cartes et des informations pratiques. Sur place, vous trouverez de nombreux guides spécialisés sur la randonnée, l'escalade, le canyoning et la plongée.

Les motards pourront se munir du guide *À la découverte de la Corse à moto – 17 itinéraires de rêve pour pratiquer la moto en Corse* (Albiana, 2008).

Quant aux amateurs de recettes insulaires authentiques et de vins corses, ils s'offriront *Les Bonnes Recettes de la cuisine corse* (Glénat, 2008), de Marie-José Luciani et Kristel Riethmuller, et *Le Vin corse* (édition du Journal de la Corse, 2005), de Patrick Fioramonti, sommelier dans un grand restaurant de Porto-Vecchio.

SITES INTERNET

Quelques sites s'intéressent à la Corse. La liste ci-après n'est bien sûr pas exhaustive :

Alta Frequenza (www.alta-frequenza.com). Le site de la radio régionale corse.

Annuaire (www.annuaire-corse.com). Annuaire de la Corse en ligne, mais aussi annuaire inversé et annuaire des sites web.

Corse Matin (www.corsematin.com). Le quotidien corse en ligne.

Corse musique (www.corsemusique.com). Pour tout savoir sur les musiques corses, avec des liens renvoyant vers les sites des principaux groupes corses.

Corsica (www.corsica.net). Site illustré de belles photographies, proposant une découverte de l'île par régions ou par thèmes (nature, histoire, gastronomie, langue, etc.).

Corsica Magazine (<http://info.club-corsica.com>). L'actualité de l'île, vue par le mensuel *Corsica*.

Corsica et Aller en Corse (www.corsica.cx, www.allerencorse.com). Deux sites consacrés à la découverte touristique de l'île.

Corsica Bus (www.corsicabus.org). Tous les horaires des bus et des trains.

Lonely Planet (www.lonelyplanet.fr et www.lonelyplanet.com). Informations de dernière minute, courrier des voyageurs, forum.

OEC (www.oec.fr). Site de l'Observatoire de l'environnement de Corse, créé en 1994 pour connaître l'état de l'environnement sur l'île et suivre son évolution.

Parc naturel régional (www.parc-naturel-corse.com). Toutes les informations sur le patrimoine naturel et culturel de la Corse, ainsi que des renseignements concernant la randonnée (et pas seulement le GR®20).

Préfecture (www.corse.pref.gouv.fr). Site institutionnel de la préfecture de Corse (la région Corse, demandes administratives, etc.).

Préhistoire (www.prehistoire-corse.org). Un bon site consacré à la préhistoire de l'île.

Villages corses (www.villages-corses.fr.st). Un site qui présente certains villages corses, illustré de photos.

Visit Corsica (www.visit-corsica.com). Site de l'agence du tourisme de la Corse. Toutes les informations utiles au voyage : hébergement, restauration, sports, moyens de transport, etc.

Itinéraires

LES GRANDS CLASSIQUES

LE GRAND TOUR **Trois semaines / De Bastia à Bastia ou d'Ajaccio à Ajaccio**

De **Bastia** (p. 137), commencez par une mise en bouche très goûteuse : le **Cap Corse** (p. 149), que l'on peut visiter en deux ou trois jours. Poursuivez votre périple en passant par les villes côtières du Nebbio et de Balagne, notamment **Saint-Florent** (p. 165), **L'île-Rousse** (p. 194) et **Calvi** (p. 183). Rejoignez le golfe de Porto (p. 227) en suivant la route côtière, exceptionnellement belle, en surplomb de la Méditerranée. Après les **calanques** (p. 241) et **Cargèse** (p. 242), suivez le golfe de Sagone (p. 242) jusqu'à **Ajaccio** (p. 248). Descendez vers

Propriano (p. 268) et le **golfe du Valinco**

(p. 268) en prenant les petites

routes côtières (délaissez

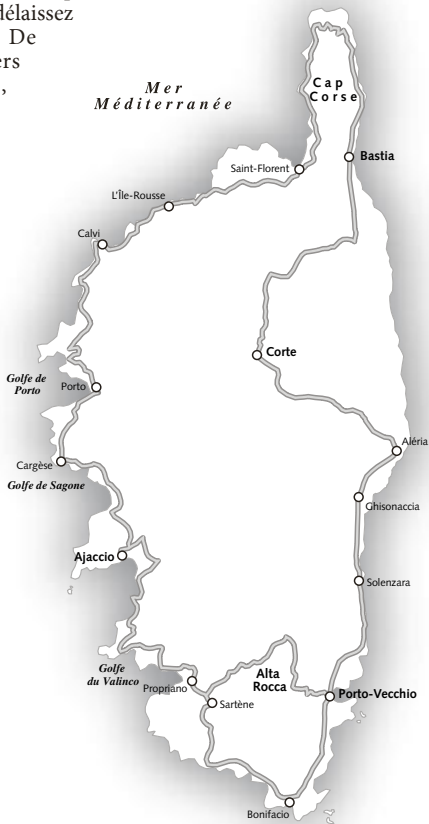
la nationale). De

là, poussez vers

Sartène (p. 280),

la plus corse des

villes corses,



Un long périple, éprouvant, mais qui vous donnera le meilleur de la Corse : son littoral magnifique, mais également quelques régions de l'intérieur. Un seul regret : on a l'impression d'un survol. Il faudra revenir pour approfondir !

avant de vous enfoncer dans les méandres de l'**Alta Rocca** (p. 311), pour savourer les paysages de la Corse intérieure. Ensuite, repiquez plein sud vers **Bonifacio** (p. 288) et **Porto-Vecchio** (p. 301), dotées de plages exceptionnelles. Remontez le long de la plaine orientale, en passant par **Solenzara** (p. 340), **Ghisonaccia** (p. 338) et **Aléria** (p. 336). Il serait dommage de ne pas passer par **Corte** (p. 346) avant de revenir à Bastia.

D'UN PORT À L'AUTRE

Six jours / De Porto-Vecchio à Porto

Au départ de **Porto-Vecchio** (p. 301), la D368 monte en lacet dans la **forêt de L'Ospédale** (p. 312), plantée de magnifiques pins laricios. Après une pause rafraîchissante à la **cascade de Piscia di Gallo** (p. 313), vous arriverez au village de **Zonza** (p. 314), bien équipé en infrastructures hôtelières. Continuez jusqu'à **Quenza** (p. 318) et **Aullène** (p. 320) en suivant la sinueuse D420. À Petreto-Bicchisano, la N196 vous conduira rapidement jusqu'à **Ajaccio** (p. 248). Prenez plein nord, par la pittoresque D81, jusqu'au golfe de Liscia. Profitez des plages et des loisirs nautiques à **Tiuccia** ou à **Sagone** (p. 245) avant de reprendre la route à destination de **Cargèse** (p. 242), en surplomb de la Grande Bleue. Poursuivez vers le nord, jusqu'à **Piana** (p. 238), où une merveilleuse route en corniche dévoile les formations minérales des **calanques** (p. 241). La descente sur **Porto** (p. 229) est sublime. Remontez jusqu'au col de la Croix, d'où vous pourrez rejoindre le petit port de **Girolata** (p. 228). Au départ de Porto, ne manquez pas la visite de la **réserve de Scandola** (p. 227), à découvrir en bateau.

Ce très bel itinéraire marie les ambiances balnéaires et les paysages montagneux de l'Alta Rocca, sans oublier les plus beaux golfes de l'île. Les loisirs nautiques sont à l'honneur. L'arrivée à Porto et l'excursion dans la réserve de Scandola se vivent comme une superbe récompense.



PLEIN SUD**Huit jours / D'Ajaccio à Bonifacio**

Commencez par visiter **Ajaccio** (p. 248) et ses alentours, avant de faire route plein sud en direction de la **plage d'Agosta** (p. 261), idéale pour faire trempette. Continuez sur la D155, toujours vers le sud, pour rejoindre la rive nord du golfe de Valinco. La route serpente dans le maquis jusqu'à **Porto Pollo** (p. 273), une agréable station balnéaire. De là, faites un crochet de quelques kilomètres vers le nord jusqu'à **Filitosa** (p. 275), un site préhistorique réputé pour ses vestiges mégalithiques. Revenez sur vos pas et roulez jusqu'à **Propriano** (p. 268). La rive sud du golfe vous tend les bras : empruntez la D121 jusqu'à **Portigliolo** (p. 262 et 278), jolie station frangée d'une plage de sable blanc, puis poussez jusqu'à **Campomoro** (p. 279), terminus de la route, au milieu de paysages étonnamment sauvages. De retour sur la N196, descendez jusqu'à **Sartène** (p. 280), où l'âme corse se cache dans les ruelles de la vieille ville. Toujours plus au sud, vous pourrez faire un petit détour jusqu'aux **sites préhistoriques du Sartenais** (Cauria et Paddaghiu, p. 284), puis faire halte à **Tizzano** (p. 285), un village côtier du bout du monde. Filez ensuite vers l'ouest jusqu'à **Bonifacio** (p. 221), d'où vous rejoindrez, dans le cadre d'une excursion, l'**archipel des Lavezzi** (p. 298), un paradis protégé, baigné d'eaux translucides.



Difficile de résister à l'attrait du Sud... Ce parcours d'une semaine vous offrira le meilleur des plaisirs balnéaires, dans le cadre toujours somptueux de golfes échancrés. Les sites préhistoriques de Filitosa et du Sartenais ajoutent une note culturelle bienvenue.

RICHESSES DU NORD

Quatre jours / De Bastia à L'île-Rousse

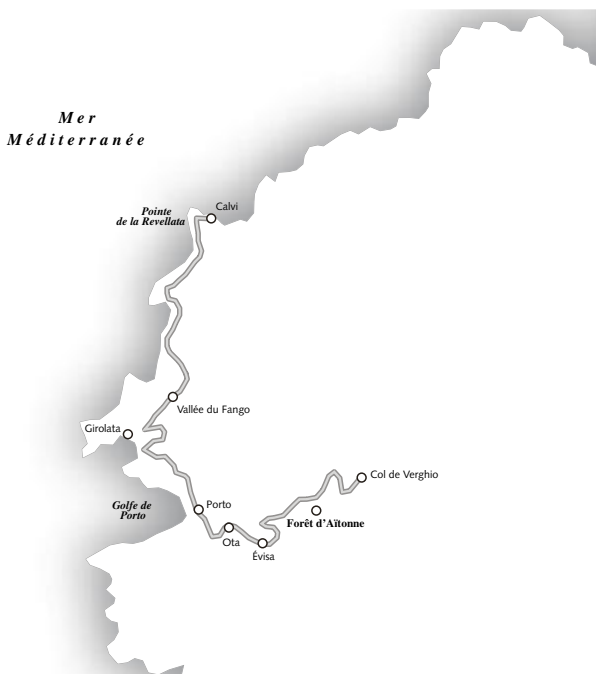
Au départ de **Bastia** (p. 137), filez vers le nord en suivant la **Corniche** (p. 148) pour bénéficier de superbes panoramas. Longez ensuite la côte jusqu'à **Erbalunga** (p. 151), délicieuse bourgade posée au bord de l'eau qui compte de nombreux restaurants. De là, impossible de se perdre : la D80 vous conduira jusqu'à **Macinaggio** (p. 155), au nord du Cap Corse, via une série de marines (dont celles de Sisco et Pietra Corbara). En chemin, vous apercevrez plusieurs tours génoises. Faites étape à Macinaggio, puis passez sur l'autre versant du Cap, plus sauvage. Première halte : le port de **Centuri** (p. 159) a des allures de carte postale. La D80 continue plein sud et traverse des paysages spectaculaires, entre mer et montagne. Le village de **Nonza** (p. 162) mérite que l'on s'y attarde. Arrivé à **Saint-Florent** (p. 165), profitez des joies balnéaires sur les **plages de la Saleccia** ou du **Lodo** (p. 176), puis faites le tour des vignobles de **Patrimonio** (p. 170), dans l'arrière-pays. De Saint-Florent, la D81 longe le **désert des Agriates** (p. 175), avant de redescendre sur l'agréable station balnéaire de **L'île-Rousse** (p. 194), en Balagne.

Toutes les beautés
de la côte nord,
avec le tour du
Cap Corse et
ses somptueux
panoramas. La
magie se prolonge
dans le Nebbio, où
les bons vivants
apprécieront
la visite des
vignobles. Pour
les amateurs
de farniente, la
Grande Bleue n'est
jamais loin.



“MARE E MONTI” MOTORISÉ **Trois jours / De Calvi au col de Verghio**

Le titre de cet itinéraire n'est pas un clin d'œil à un célèbre sentier de randonnée par hasard. À parcourir en voiture, il offre de très beaux aperçus de la côte comme de l'intérieur de l'île. Le parcours débute à **Calvi** (p. 183) et emprunte la D81 le long de la **pointe de la Revellata** (p. 192). La route côtière serpente ensuite entre maquis et littoral jusqu'aux abords de Galéria, où vous attend une merveille naturelle : la **vallée du Fango** (p. 223) et ses promesses de baignades dans de superbes piscines naturelles. L'itinéraire se poursuit vers le col de la Croix, d'où part le sentier menant à **Girolata** (p. 228), puis atteint **Porto** (p. 229). Cap ensuite vers l'intérieur des terres. De Porto, la D124, puis la D84 s'en vont flirter avec le relief de l'île. On atteint ainsi **Ota** (p. 235), où l'on peut voir de beaux ponts génois, avant les gorges de la Spelunca et le paisible village d'**Évisa** (p. 236). Divers sentiers permettent de découvrir les abords de la belle **forêt d'Aitone** (p. 237), avant d'atteindre le **col de Verghio** (p. 237), où une belle balade est également au programme.



De Calvi au col de Verghio, cet itinéraire conjugue la splendeur d'une côte découpée, exceptionnelle par ses paysages, à celle de la très belle vallée du Fango, avant de monter dans les hauteurs de l'île, où vous attendent de belles balades.

HORS DES SENTIERS BATTUS

SECRETS BIEN GARDÉS À L'EST

Six jours / De Bastia à Solenzara

Qui a dit que l'est de la Corse était monotone ? Voici un superbe itinéraire, pour tordre le cou au cliché selon lequel l'est de la Corse n'aurait que peu d'intérêt. Munissez-vous d'une bonne carte routière, car les routes sont étroites, sinueuses, et les forêts denses ; il n'est pas toujours facile de se repérer dans ce labyrinthe.



De **Bastia** (p. 137), dont le vieux port et le centre-ville méritent une visite, filez plein sud vers Casamozza, d'où l'on rejoint la microrégion de la **Casinca** (p. 326). On découvrira, au gré de routes sinueuses, de superbes villages perchés. Après la Casinca, cap sur la **Castagniccia** (p. 328), un peu plus au sud, dont les petites routes interminables traversent des villages au patrimoine inestimable, tel **La Porta** (p. 333), réputé pour son église baroque. On rejoint ensuite, en suivant la **Corniche de la Castagniccia** (p. 328), une autre microrégion valant le détour, le **Morianincu** (p. 335) avec, en point d'orgue, le bourg de **Cervione** (p. 328).

Toujours plus au sud, passé **Aléria** (p. 336), on peut faire un détour vers l'intérieur des terres, jusque dans le **Fiumorbu** (p. 339), dont les villages, bâtis en belvédère, ménagent de superbes points de vue sur la côte. La **vallée du Travo** (p. 341), encore plus secrète, possède de magnifiques vasques dans lesquelles se baigner, tout comme la **vallée de la Solenzara** (p. 340), dans un cadre spectaculaire, qui conduit au col de Bavella.

VOYAGES THÉMATIQUES



LA CORSE CÔTÉ PLAGES

Comment résister à la tentation d'une baignade sur l'une des nombreuses plages de rêve que compte l'île ? Tout au nord, choisissez la **plage de Tamarone** (p. 156), la plus belle du Cap Corse, enchâssée dans un décor sauvage. Dans le Nebbio, la **Saleccia** et le **Lodo** (p. 166), accessibles par bateau, valent leur pesant d'or, tout comme la **plage de L'Ostriconi** (p. 179), autre merveille de la nature. Au sud d'Ajaccio, plusieurs plages, dont celle de **Portigliolo** (p. 278), se disputent les faveurs des hédonistes. Le secteur de Porto-Vecchio comporte

lui aussi son lot de perles : inscrivez sur votre itinéraire les plages de **Rondinara** (p. 301) et de **Palombaggia** (p. 307).

LA CORSE PAR LES SENTIERS

La randonnée pédestre est l'activité phare sur l'île. Outre le **mythique GR 20** (p. 91), réservé aux marcheurs aguerris, il existe de nombreuses balades plus accessibles. À l'extrémité nord du Cap Corse, suivez le **sentier des Douaniers** (p. 157). Dans le Nebbio, longez le littoral entre la **plage du Lodo** et celle de la **Saleccia** (p. 178). Du col de la Croix, descendez jusqu'au hameau de **Girolata** (p. 228). Dans le secteur du golfe de Porto, découvrez les **calanques de Piana** et **Capo Rosso** (p. 239). Dans l'Alta Rocca, on accède facilement à la **cascade de Piscia di Gallo** (p. 313). À l'extrême sud de l'île, longez les falaises de Bonifacio jusqu'au **phare de Pertusato** (p. 299), en dominant les bouches de Bonifacio.



CULTURE ET PATRIMOINE

Le patrimoine culturel corse s'appréhende à travers ses musées et ses vestiges en plein air. Les tours génoises du Cap Corse, comme la **tour de Losse** (p. 153), constituent de précieux témoignages sur le passé de l'île. Dans l'arrière-pays balainin, empruntez la **route des artisans** (p. 204) pour découvrir la richesse des traditions artisanales corses. Ne manquez pas le superbe et actif village de **Pigna** (p. 207). Si vous aimez les musées, faites halte à Ajaccio (en espérant que son superbe musée Fesch aura rouvert ses portes lors de votre passage) et à Corte, où vous pourrez visiter l'excellent **musée de la Corse** (p. 348). Le patrimoine religieux mérite également considération, notamment les **églises romanes du Boziu** (p. 365), à l'est de Corte, l'**église San-Michele-de-Murato** (p. 174), sur les hauteurs du Nebbio, ou la **cathédrale du Nebbio** (p. 166) à Saint-Florent. Dans le Sud, les **sites archéologiques des environs de Levie** (p. 321) présentent un autre aspect de l'histoire ancienne de l'île.



ADRÉNALINE

La Corse offre largement de quoi faire le plein de sensations fortes. Pour la **planche à voile** et le **kitesurf**, la plage de Piantarella (p. 299) et la plage de la Tonnara (p. 288), près de Bonifacio, sont les meilleurs



spots de l'île. Dans l'Alta Rocca, le massif de Bavella (p. 315) est réputé pour le **canyoning**. Près de Vizzavona (p. 366), un loisir d'un nouveau genre est en plein essor : les **parcs aventures**, pour jouer à Tarzan dans les arbres. Les passionnés d'**escalade** (p. 374) se donnent rendez-vous dans la vallée de l'Asco (p. 362), également équipée d'une superbe **via ferrata**. Dans la Castagniccia, la **randonnée** (p. 91) est le meilleur moyen de s'aventurer sous le couvert des forêts de la région. À Aléria, pourquoi ne pas remonter le cours du Tavignano à bord d'un **kayak** ? Ne reste plus qu'à mettre la tête sous l'eau, et **plonger** (p. 76) du côté du golfe de Porto, réputé pour ses sites spectaculaires.

Instantané

“Que c’est beau la Corse !” Touristes français et étrangers, Corses habitant sur l’île ou sur le continent, tous s’accordent sur ce point avec des trémolos dans la voix. L’île, pourtant, fait souvent la une des journaux avec de bien sombres nouvelles. La faute aux journalistes qui voient le mal partout ? Pas seulement. Car la Corse, comme Janus, possède deux visages. D’un côté, des paysages de rêve, une culture vivante, une hospitalité traditionnelle et des touristes ébahis. De l’autre, des réglemens de comptes, des groupes armés, des assassinats, des crispations identitaires et des relents xénophobes. Il y a de la schizophrénie dans l’air...

La Corse, on le sait, se plaît à cultiver son côté rebelle. Mais sert-il vraiment ses intérêts ? Pour certains, l’île n’a de cesse de se tirer une balle dans le pied. Le référendum de 2003, la politique touristique et la violence sont autant d’occasions ratées de réconcilier la Corse avec l’ensemble français. Mais ne nous méprenons pas : tous les problèmes de l’île ne viennent pas, loin s’en faut, que des Corses eux-mêmes. Il n’y a qu’à se rappeler l’affaire de la paillote Chez Francis, en 1999, ou celle du limogeage du chef de la sécurité de l’île suite à l’intrusion de militants nationalistes dans la villa de l’acteur Christian Clavier... Enfonçons le clou avec les revirements du procès des membres du “commando Érignac” : si Yvan Colonna a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, deux autres accusés, condamnés en première instance, ont été acquittés en appel pour cause de “fragilité” de l’accusation. Quelle image les Corses peuvent-ils se faire de la République après de tels rebondissements ?

Confusion et sacs de nœuds, voilà comment apparaît la Corse. Quel gâchis ! L’île semble incapable de trouver ses marques au XXI^e siècle. À force de cultiver ses mythes historiques, de s’arc-bouter sur une identité idéalisée, elle donne l’impression de craindre les évolutions nécessaires à l’arrivée de jours meilleurs. Qui réussira à libérer enfin les énergies positives qui sommeillent dans les replis du maquis ? Qui réussira à ancrer enfin l’île dans le temps présent et à lui offrir le développement économique que les Corses appellent de leurs vœux ? La question reste ouverte mais on a tout lieu de supposer que la réponse ne viendra pas du mouvement nationaliste, longtemps porteur de tous les espoirs de nombreux Corses : rongé de luttes fratricides et dépassé par de jeunes recrues difficilement contrôlables, il semble faire de moins en moins rêver sur l’île.

Alors qui ? La Corse cherche la réponse depuis des siècles, révélant au passage le mal chronique dont elle souffre : la désunion. Ça n’est pas un hasard si Pascal Paoli est tellement adulé sur l’île. Il a réussi là où tous ont échoué : rassembler les Corses.

En attendant de trouver la solution de cette délicate équation, la population insulaire semble un rien désabusée. Certains veulent croire que seule la lutte nationaliste reste susceptible de protéger les intérêts de l’île. D’autres, à l’opposé de la thèse récurrente de la singularité insulaire, rappellent que la Corse souffre avant tout de maux également visibles dans d’autres régions de l’Hexagone : de l’argent public pas toujours bien employé, un peu de corruption et de banditisme, le dépeuplement des régions rurales, et des résultats économiques en deçà des espérances. Certains, enfin, regardant la mer et la montagne changer de couleur selon la course du soleil et répètent à l’infini : “Que c’est beau la Corse !”

QUELQUES CHIFFRES

Population :	281 000 habitants
Superficie :	8 682 km ²
Point culminant :	Monte Cinto (2 706 m)
Poids du tourisme dans l’économie de l’île :	près de 10%
Sentiers de randonnée balisés :	plus de 2 000 km